

VOL XXIV/ No. 1, LUNDI 11 janvier 2016



QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE L'ÉLOQUENCE DU PREMIER MINISTRE?

PAR CATHERINE DURET

Attendu par l'entière cohorte de journalistes du 24e Forum Étudiant, Samuel L'Heureux, chef nouvellement élu des Forces progressistes du Québec (FPQ) et premier ministre du Québec, s'est prononcé fermement sur les intentions de son parti : abolir les inégalités sociales, promouvoir un enrichissement L'éloquence du premier ministre était indéniable, gouvernement.

seule chose qui est certaine, mardi sera le jour ou le l'épreuve dans les prochains jours.

voile sera levé sur les véritables positions du gouvernement.

« L'ambition de notre gouvernement est de lutter incessamment contre les inégalités sociales et de favoriser l'enrichissement du Québec, un enrichissement collectif et durable. »

collectif du Québec et perpétrer une vision écono- mais il reste à voir si son parti sera à la hauteur de mique dominante. Voilà les promesses du nouveau cette première impression. Plusieurs projets de loi sont attendus cette session, bien que le chef du FPQ et son équipe soient demeurés avares de commen-La présente foule attendait avec impatience la divul- taires sur la question. En renforçant l'accent sur la gation du futur plan d'action du parti. Cependant, la force de son cabinet de ministres fort et uni, il est première communication à la presse du premier mi- primordial de reconnaitre aux Forces progressistes nistre à laisser plusieurs questions sans réponse. La du Québec une confiance en eux qui sera mise à

SUIVEZ-NOUS SUR TWITTER

@ResPublica16



ÉDITORIAL

PAR JEAN-VICTOR SIMONEAU

Toute l'équipe du *Res Publica* vous souhaite la bienvenue pour cette période de travaux d'hiver de la 24^e législature du Forum étudiant. Nous suivrons quotidiennement les travaux en chambre, *Res Publica* étant le véritable protecteur du droit à l'information. Les rouages du Forum y seront démystifiés par une approche de vulgarisation et d'information.

L'équipe du *Res Publica* est forte en compétence par la présence de plusieurs collaborateurs. En effet, il est impossible de taire la présence de Catherine Duret, chef de pupitre, de Guillaume Desmarais et Florence Valastro, journalistes et chroniqueurs, ainsi que de Carmel Lagrandeur et Tasha Perreault, journalistes. Soyez à l'affût des caricatures de Claudelle Morais-Cormier, qui viendront régulièrement ponctuer nos éditions.

Notons que cette 24^e législature sera sans aucun doute empreinte de rebondissements causés par le dépôt de certains projets de loi dont nous suivrons activement les développements. Des sources proches du gouvernement ont laissé entendre que le premier ministre entend déposer deux projets de loi: l'un sur le financement des établissements d'enseignement et l'autre sur un programme d'achat de médicaments. Pour sa part, l'opposition officielle devrait présenter un projet de loi concernant une refonte du mode de scrutin. Malgré les points de presse du lundi soir, peu de détails ont été divulgués, bien que la population s'impatiente de



plus en plus. En ce qui a trait aux deux projets de loi proposés par le gouvernement, il est important de rester sur un pied d'alerte.

En effet, s'immiscer dans la gestion privée des médicaments pourrait laisser place à des dérives étatiques. Le gouvernement se doit de préserver les libertés individuelles ainsi qu'assurer la juste représentation de tous les citoyens. C'est en ce sens qu'une réforme du mode de scrutin semble être une bonne voie afin de rendre à la démocratie sa juste valeur. Ces libertés sont la pierre angulaire d'une société saine et prospère, qui ne peut progresser que par la promotion de l'individu et la possibilité pour ce dernier de développer son plein potentiel sans contraintes.

Bien entendu, toute l'équipe du *Res Publica* se tient sur le qui-vive et demeure en attente des nombreux débats qui vont suivre. Nous vous souhaitons une agréable lecture et une semaine des plus mémorables!

L'ÉQUIPE

Rédacteur en Chef & Éditorialiste

Jean-Victor Simoneau

Chef de Pupitre

Catherine Duret

Chroniqueurs

Guillaume Desmarais

Florence Valastro

Journalistes

Claudelle Morais-Cormier

Tasha Perreault

Carmel Lagrandeur

ÉCONOMIE ET PROSPÉRITÉ

PAR CLAUDELLE MORAIS-CORMIER

Le 11 janvier 2016 fut élu Nicolas Rousseau à la tête de l'Alliance des forces libérales du Québec. Étant à la tête d'un parti comptant 35 députés, il est le chef de l'opposition officielle à l'Assemblée na-

tionale du Québec. M. Nicolas Rousseau a été élu avec une lourde majorité à la suite d'un seul tour de vote. Il déclare avoir à ses cotés une équipe unie et compétente.

Le chef met de l'avant l'écoute entre les partis et leur bonne entente, pour favoriser l'aboutissement des projets de lois et pour satisfaire la population québécoise. Toutefois, Nicolas Rousseau certifie que son parti sera « intransigeant » quant aux enjeux qui tiennent à cœur à son parti.

M. Rousseau promet la réalisation de compromis avec les autres partis et la coopération, tout en faisant valoir sa priorité: l'économie. Selon l'Alliance des forces libérales du Québec, la plateforme électorale des Forces progressistes du Québec n'est pas favorable à une économie prospère. M. Rousseau accuse les programmes mis en place par le gouvernement actuel d'alourdir le fardeau fiscal de la classe moyenne. L'objectif principal de l'AFLQ sera d'amoindrir ce fardeau en réduisant les impôts provinciaux et en mettant l'accent sur la classe moyenne lors de la 24^e législature. L'Alliance des forces libérales du Québec se dit d'ailleurs prête pour les prochaines élections en 2017 et impatiente de relancer l'économie du Québec.



L'AVENIR SELON LES VERTS

PAR FLORENCE VALASTRO

Le nouveau chef du deuxième groupe d'opposition a répondu à nos questions, lundi soir en point de presse. C'est une vision écologique et économique qui guidera les décisions au sein de l'Union verte du Québec de M. Gabriel Lévesque, élu par acclamation. Son parti mise aussi sur l'ouverture entre les partis et la cordialité pendant les échanges.

Le programme du parti se compose de quatre grands axes : l'éducation, la santé, la transparence et l'économie. L'UVA favorise aussi le développement durable pour les générations futures. Selon M. Lévesque, « Tout passe par l'éducation. » Il veut donc parler d'éducation pour former des citoyens responsables à tous les plans soit social, écologique et politique. En ce qui a trait à la santé, l'Union verte pour l'avenir se montre favorable au potentiel projet de loi qui concernerait l'approvisionnement des médicaments. Pour l'économie, le parti souhaite instaurer une « économie verte ». Selon M. Lévesque, c'est « une nouvelle façon de voir les choses. »

L'UVA mentionne également que la porte de leur salle de caucus restera ouverte pour l'ensemble de la semaine afin de faciliter la communication entre les partis, les médias ainsi que les citoyens. Ils veulent collaborer non seulement avec l'opposition officielle mais aussi avec le gouvernement. Les compromis seront mis de l'avant.

Toujours sur le plan de l'éducation, l'UVA se positionne aussi par rapport à l'éventuel projet de loi sur l'abolition des subventions pour les écoles privées. Le deuxième groupe d'opposition pense que l'abolition sur 5 ans n'est pas réalisable, le groupe préférerait que ce soit étalé sur un plus grand nombre d'années. Le parti préconise la gratuité scolaire balisée. Selon eux, l'obtention d'une éducation supérieure serait gratuite en échange d'une période de dix ans de travail dans la province afin d'éviter un exode des cerveaux.

PERSPECTIVES DES FEMMES EN POLITIQUE

PAR TASHA PERREAULT ET CARMEL LAGRANDEUR

Les femmes ont fait une grande ascension dans le domaine de la politique depuis qu'elles ont obtenu le droit de vote en 1940. Le journal Res publica s'est donc intéressé au positionnement actuel des femmes en politique ainsi que leur projection dans l'avenir en interviewant mesdames Claudia Gagnon et Gabrielle Bédard.

dard qui a été élue secrétaire générale. Res publica a «Aujourd'hui, les contraintes familiales sont majorieu la chance de s'entretenir avec elle sur la question tairement partagées entre les hommes et les des femmes en politique.

qué par les femmes». Dans les faits, afin d'appuyer nance de notre province.» ces propos, la secrétaire générale souligne le fait En somme, afin d'assurer leur présence grandissante qu'aux États-Unis, les postes de secrétaires d'État ainsi que de secrétaires de la Défense sont principa-faire leur place et non d'attendre qu'on leur en cède lement assurés par des hommes.

Dans un article paru dans un quotidien québécois, une femme exprimait le fait que les hommes ont davantage ce qu'il faut pour aller en politique, car ils ont moins de contraintes familiales. Gabrielle Bé-

La 2^e vice-présidente de la 24^e législation de l'Assemblée nationale, Claudia Gagnon, participe à une association étudiante et a fondé un comité de vélo de Sainte-Foy. cégep au

Elle croit que la femme n'est pas supérieure à l'homme, mais elle doit prendre sa place autant que lui. Elle explique l'absence de candidatures féminines au poste de la présidence par le fait que temps pour s'impliquer en politique, parce qu'ils ont l'homme s'identifie plus au rôle de président. Toute- moins de contraintes familiales. Madame Gagnon réfois, Madame Gagnon a avancé que ce n'était pas un pond : « Au sein d'un couple, la répartition n'est poste plus intimidant que les autres, surtout pour les vraiment plus faite en fonction des sexes, mais en femmes. Elle ajoute qu'il ne faut pas s'identifier au fonction des aptitudes. Il y a une possibilité de masexe de la personne pour le choix des rôles : «si le riage entre le travail et la famille ». poste t'intéresse, tu y vas ».

lui-ci affirmait que les hommes avaient plus de

Dans le cadre du 24^e Forum étudiant, Gabrielle Bé- dard s'avère en contradiction avec ces propos : hommes.»

Puisqu'aucun homme ne s'est porté volontaire pour La secrétaire générale a même mis de l'avant la posle poste qu'elle occupe, nous lui avons demandé si sibilité qu'un jour nous puissions voir une majorité cela s'expliquait par le fait que le titre de de femmes occuper des postes dans les hautes «secrétaire» est généralement associé à un métier oc- sphères du pouvoir. Or, cette dernière tient à soulicupé par des femmes. Celle-ci réplique qu'elle «ne gner que «la parité est certes souhaitable, un but crois pas que ce poste ait un caractère à proprement noble afin d'atteindre l'objectif ultime d'une égalité dit stéréotypé. C'est probablement par un manque entre hommes et femmes, mais que le choix doit égade connaissances sur ce poste et non par le fait que le lement se faire en fonction des candidats ayant les titre de "secrétaire" est généralement un métier prati- meilleures capacités pour assurer la bonne gouver-

> dans la politique, il est du devoir des femmes de une.



Claudia Gagnon et Gabrielle Bédard

Le journal a demandé à la 2^e vice-présidente de réa- Finalement, la 2^e vice-présidente voudrait que les gir à un article paru dans un quotidien québécois. Ce- femmes qui souhaitent s'impliquer en politique osent présenter leur candidature à des postes présidentiels et ministériels, et n'aient pas peur de défendre leurs convictions.

TROIS CHEFS AUX ANTIPODES

GUILLAUME DESMARAIS, **CHRONIQUEUR**

La démission obscure de l'ex premier-ministre, en automne dernier, a laissé un important sentiment de stupéfaction sur la colline parlementaire. Alors aujourd'hui, en cette première journée de session parlementaire, j'ai rencontré les nouveaux « élus » de l'important remaniement ministériel. Chers lecteurs, j'ai assisté aux trois différents points de presse des chefs.

UN CHEF DE GOUVERNEMENT SAVONNEUX

Lors du point de presse du gouvernement, j'ai été extrêmement déçu de la prestation du premier ministre. Étant donné que c'était un premier contact entre le gouvernement et l'équipe du Res Publica, les questions des journalistes n'étaient pas trop inci- MON sives vis-à-vis du politicien. Alors que de simples QUELQUE CHOSE questions d'information ont été posées au chef de gouvernement, il n'a même pas osé répondre. Vous, chers lecteurs, vous demandez sûrement d'où vient le terme savonneux que j'utilise pour décrire notre nouveau chef de gouvernement. N'avez-vous jamais essayé de prendre un savon mouillé? Le savon est filtrer de l'information. Il se montrait ouvert aux là, mais il est insaisissable! Bien que nous ayons fortement tenté de soutirer un peu de substance des propos du premier ministre, il est demeuré évasif et nous a offert un discours très vague, qui n'allait pas en profondeur, mais qui recelait de formidables for- la deuxième opposition : la vie a un prix, et on ne mules convenues telles que : « Mon équipe est exceptionnelle ». Je pense maintenant savoir que son équipe est bonne tant il n'a dit que ça. C'est à se demander s'il ne se fie pas que sur son cabinet pour les diplômés au sein du Québec pour une période de pallier son manque de contenu. Bref, le premier mi- 10 ans. Premièrement, comment peut-on contraindre nistre parlait seulement pour s'entendre parler et les habitants d'une province à rester sur le territoire non pour le bien des Québécois. Cette rencontre m'a laissé pantois et j'espère, pour le bien du peuple québécois, que le premier ministre saura ajouter ser que cette séquestration va de pair avec les droits quelconque contenu et information à sa verve.

UNE OPPOSITION QUI DOIT FAIRE SES PREUVES

La rencontre avec le chef de l'opposition officielle, Nicolas Rousseau, a été beaucoup plus satisfaisante. Nicolas Rousseau s'est imposé en leader et

a su mettre du contenu dans son discours. Il s'est montré confiant, inspirant, mais surtout tel un leader en qui les Québécois et Québécoises peuvent avoir confiance. Monsieur Rousseau a évoqué aussi les prochaines élections, ceux qui joueront sûrement l'avenir du Québec. Le chef de l'opposition a présenté une vision de l'avenir où le Québec redeviendrait un acteur économique majeur sur la scène mondiale. Il a abordé aussi le fait que le présent gouvernement a pillé l'économie québécoise et il a même évoqué la destruction de l'entité québécoise qui est en cours. Le chef de l'opposition s'est imposé comme un renouveau viable et une source d'espoir pour la société québécoise. La seule chose que je n'ai pas aimée du chef de l'opposition, c'est qu'il ne me semblait pas prêt à endosser son rôle de messie. Avec des phrases comme « mon parti a beaucoup à apprendre », j'ai quelque peu perdu ma confiance. Toutefois, je suis conscient que David était sûrement perçu comme juvénile lorsque celui s'est attaqué à Goliath. Je souhaite ainsi bonne chance à notre avenir.

COÛTE **CHER** GABRIEL, LA VIE

La rencontre avec le leader de la seconde opposition a été enrichissante. J'ai beaucoup apprécié le fait que le leader de la deuxième opposition laissait questions des journalistes et pour cela je l'en remercie. Son ouverture et sa franchise ont été admirables. Je dois cependant « péter la balloune » du leader de peut pas tout rendre gratuit! Lorsque celui-ci a compris ce principe de base, il a proposé de séquestrer et comment le second parti d'opposition peut-il penet libertés? J'aimerais rappeler au chef de la seconde opposition que la charte des droits et libertés garantit le droit de déplacement en son propre pays.





VOL XXIV/ No. 1, LUNDI 11 janvier 2016

VOTRE GOUVERNEMENT

Descriptif rapide des différents partis. Les différentes informations proviennent des attachés de presse.

Gouvernement: Forces progressistes du Ouébec

Le chef: Samuel L'Heureux Orientation: Social-démocratie

Composé de: N/D

Opposition officielle: Alliance des forces libérales du Québec

Le chef: Nicolas Rousseau Orientation: Libérale

Composé de 35 personnes, dont 26 hommes et

9 femmes

2e groupe d'opposition: L'Union verte pour l'avenir

Le chef: Gabriel Lévesque Orientation: Écologie Composé de 16 personnes





